Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 0870752
Centre d'intérêt: 230

Vigneault, Marcel.

L'emploi durant l'année scolaire et la réussite des études / [Marcel Vigneault avec la collab. de Sylvie St-Louis, André Massicotte]. -- [Laval] : Collège Montmorency, 1987.
20 f. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. 20.

Vedette(s)-secondaire(s): St-Louis, Sylvie • Massicotte, André • Collège Montmorency

Descripteur(s): Travail rémunéré d'étudiant • Succès scolaire • Collégial (Ordre d'enseignement)

En avril 1987, les auteurs de ce rapport ont réalisé au Collège Montmorency un sondage pour vérifier, d'une part, la proportion d'étudiants inscrits à l'enseignement collégial qui travaillent durant l'année scolaire et, d'autre part, étudier le lien entre le travail et la réussite scolaire. Au total 2060 étudiants ont participé à l'enquête. De l'ensemble des répondants, 67,4 % ont travaillé durant la session hiver 1987. La proportion des garçons qui travaillent est d'environ 10 % supérieure à celle des filles. La proportion d'étudiants qui travaillent varie également selon le programme d'étude. Comparativement à ceux qui ne travaillent pas, les répondants qui travaillent sont moins nombreux à réussir toutes les unités auxquelles ils sont inscrits. L'emploi durant l'année scolaire nuit à la réussite scolaire. Plus on travaille, moins il est probable qu'on réussisse toutes les unités dans lesquelles on est inscrit. Le travail durant l'année scolaire est un des facteurs d'explication des abandons et des échecs au collégial; mais ce n'est pas le seul ni peut-être le plus important.

Type de document: r

EDUQ
8870752

L'EMPLOI DURANT L'ANNEE SCOLAIRE ET LA REUSSITE DES ETUDES

MARCEL VIGNEAULT

avec la collaboration de:
Sylvie St-Louis
André Massicotte

Collège Montmorency
1987

EDUQ
8870752

L'EMPLOI DURANT L'ANNEE SCOLAIRE ET LA REUSSITE DES ETUDES

"Mon chum me dit que je devrais me trouver un emploi. Il ne trouve pas ça normal que je vive au crochet de mes parents. Ma mère aussi pense cela. Mais moi je ne veux pas travailler; avec mes études, mon chum, mes amies et tout et tout ..., je n'ai pas le temps de travailler". (Extrait d'une entrevue avec une étudiante du Collège).

TABLE DES MATIERES

Etat de la question 1

Objectifs de l'enquête 2

Démarche 2

Les répondants 3

Les résultats 3

Résumé et conclusion 17

Annexe I: Enquête Travail-Etudes 19

Références 20

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I - Distribution des répondants selon le sexe, le programme et le temps consacré à l'emploi 4

TABLEAU II - Charge d'étude moyenne par programme à l'hiver 1987 (pour l'ensemble des étudiants du collège) 7

TABLEAU III - Pourcentage des unités réussis selon le sexe et le temps consacré à l'emploi 10

TABLEAU IV - Pourcentage d'unités réussis selon le sexe, le programme et l'emploi 14

TABLEAU V - Répartition des répondants selon le sexe, la classe, la réussite et les heures consacrées à l'emploi 16

Etat de la question

Nombreux sont les cégépiens qui occupent un emploi durant l'année scolaire. Afin de concilier l'emploi et les études, plusieurs doivent procéder à des ajustements d'horaire et équilibrer le partage de leurs énergies.

Dans la mesure de leurs possibilités, certains collèges autorisent des changements à l'horaire de cours de l'étudiant afin d'aider ce dernier à réaliser les ajustements nécessaires. D'autres collèges refusent catégoriquement les modifications d'horaire; la priorité doit être consacrée aux études. Au collège Montmorency, les étudiants inscrits à quatre cours ou moins peuvent demander des modifications à leur horaire de cours durant la période réservée à cet effet afin de concilier les études et l'emploi.

Les autres réussissent à ajuster leur horaire soit en modifiant les heures de travail si cela est possible, soit en annulant ou en abandonnant certains cours.

En avril 1986 nous avons effectué un premier sondage en rapport avec l'emploi durant l'année scolaire. Il fût réalisé durant la période d'inscription pour l'automne 1986. Des 2439 étudiants qui ont fait un choix de cours, 585 (24 pour cent) ont participé à cette enquête. De ceux-ci, 76 pour cent déclaraient occuper un emploi, soit à temps partiel, soit à plein temps.

Des enquêtes semblables ont été réalisées ailleurs:

- Corriveau (1986) rapporte les résultats d'une enquête effectuée au printemps 1985 au collège Edouard-Montpetit. De l'ensemble des répondants à cette enquête 45 pour cent déclaraient travailler durant l'année scolaire.

- Dans une enquête réalisée en novembre 1986 au collège Ahuntsic (Gareau, 1987), 50.7 pour cent des répondants occupent un emploi tout en poursuivant leurs études.

- Selon les résultats d'une recherche menée par le bureau de la Statistique du Québec (1986) sur le mode de vie des étudiants au niveau postsecondaire, 70 pour cent des cégépiens ont un emploi durant l'année scolaire.

L'ensemble de ces résultats laisse croire que la proportion d'étudiants qui travaillent en cours d'année scolaire peut varier passablement d'un collège à l'autre. Ces variations peuvent s'expliquer entre autres par les disponibilités au niveau de l'emploi dans les différentes régions du Québec.

Mais quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à travailler ? Les résultats de l'enquête de Gareau (1987) au collège Ahuntsic montrent que 56 pour cent de ceux qui travaillent doivent subvenir totalement ou partiellement à leurs besoins essentiels. Les résultats de l'enquête menée au collège Edouard-Montpetit (Parent, Lesage et Ng, 1985: voir Corriveau, 1986) vont sensiblement dans le même sens; un tiers des répondants travaillent par nécessité et un tiers pour couvrir leurs dépenses personnelles.

Toujours selon ces deux enquêtes, les autres travaillent surtout pour répondre à un besoin d'autonomie personnelle et financière.

Objectifs de l'enquête

Nous avons décidé d'entreprendre une nouvelle enquête pour vérifier à nouveau la proportion d'étudiants inscrits au collège qui travaillent durant l'année scolaire. Mais cette fois-ci nous voulions également approfondir la question en tentant de vérifier le lien entre le travail et la réussite scolaire.

Démarche

Ce deuxième sondage a été réalisé en avril 1987 lors des inscriptions pour l'automne 1987. Tous les étudiants qui se sont présentés à l'inscription furent invités à compléter un petit questionnaire (voir annexe I) dans

lequel nous leur demandions s'ils occupaient un emploi durant la session d'hiver 1987 et si oui, le nombre d'heures par semaine consacrées au travail. Ces renseignements furent pairés avec le pourcentage d'unités réussies à l'hiver 1987.

Les finissants à l'hiver ou à l'été 1987 n'ont pas participé à cette enquête puisqu'ils n'avaient pas à s'inscrire pour l'automne 1987.

Les répondants

Nous avons obtenu tous les renseignements nécessaires à cette étude pour 2060 répondants (voir tableau I).

De l'ensemble des répondants, 1092 sont des filles (53.01 pour cent) alors que 968 sont des garçons (46.99 pour cent). Cette répartition selon le sexe se rapproche de celle observée pour l'ensemble de l'effectif scolaire de l'enseignement régulier à l'hiver 1987.

Quant à la distribution selon la formation, 917 répondants (44.5 pour cent) poursuivent des études à l'enseignement professionnel alors que 1143 (55.5 pour cent) sont inscrits en formation générale.

Les résultats

De l'ensemble des répondants, 67.4 pour cent déclarent travailler durant la session d'hiver 1987. Ce taux est plus élevé que celui observé au collège Ahuntsic (Gareau,1987) et au collège Edouard-Montpetit (Corriveau, 1986). Par contre, il est plus bas que celui obtenu dans l'enquête du bureau de la Statistique du Québec (1986). Il est également inférieur de 9 pour cent à celui obtenu lors du sondage réalisé en avril 1986 au collège. Nous ne croyons pas que ceci soit dû à une baisse du nombre d'étudiants qui travaillent. A notre avis, cet écart résulte plutôt d'une surreprésentation des collégiens occupant un emploi à l'hiver 1986. La méthodologie de cueillette de données faisant en sorte que ceux qui ne travaillaient pas se sentaient moins concernés et ne remettaient pas toujours le questionnaire.

TABLEAU I

DISTRIBUTION DES REPONDANTS SELON LE SEXE, LE PROGRAMME
ET LE TEMPS CONSACRE A L'EMPLOI

	Tech. Biologiques						Sciences		Tech. Physiques				Sc. Humaines		Sc. et Tech. Administratives								Arts		Lettres					
Programmes	120		144		180		200		221		243		300		400		410		412		420		500		600		099		TOTAL		
Sexe	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	F	M	M+F
Ne travaillent pas	1	32	9	35	3	30	70	68	33	13	31	2	40	84	25	19	29	45	0	34	11	5	10	15	3	15	1	9	406	266	672
%	33.3	41.5	36.0	46.1	60.0	44.8	35.9	41.0	28.7	43.3	31.3	33.3	25.8	30.1	18.0	26.8	20.4	33.1	0	41.5	23.9	55.6	43.5	38.5	33.3	41.3	8.3	47.4	37.2	27.5	32.6
Travaillent																															
14	0	3	1	5	0	2	16	19	8	0	7	1	8	17	9	8	6	6	0	1	8	0	0	2	0	1	1	0	65	64	129
24	0	31	9	21	1	16	54	50	42	11	30	2	44	99	61	28	48	58	0	27	13	2	9	12	1	11	7	4	372	319	691
34	1	5	3	5	0	5	14	11	17	3	12	0	27	37	14	6	28	13	0	7	8	1	2	2	3	5	2	3	103	131	234
44	0	3	2	1	0	6	4	1	3	1	4	0	11	5	8	3	8	1	0	3	3	0	0	0	0	1	1	2	27	44	71
13	1	1	0	2	0	1	9	1	1	0	1	0	4	7	3	0	1	1	0	1	0	0	1	2	0	0	0	0	16	21	37
23	0	1	1	4	0	1	13	7	6	1	7	1	10	15	6	3	12	6	0	2	1	0	0	3	1	0	0	1	14	57	71
33	0	0	0	0	0	0	3	2	3	1	1	0	3	2	2	0	4	0	0	2	0	0	1	0	1	0	0	0	7	18	25
43	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	5	7
12	0	0	0	1	0	0	4	3	0	0	2	0	0	3	2	2	2	2	0	2	1	1	0	1	0	1	0	0	16	11	27
22	0	1	0	1	0	5	5	3	1	0	2	0	5	9	4	2	3	2	0	3	0	0	0	2	0	2	0	0	30	20	50
32	0	0	0	0	0	0	2	0	1	0	1	0	1	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	8	9
42	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4	6
TOTAL	2	45	16	41	2	37	125	98	82	17	68	4	115	195	114	52	113	90	0	48	35	4	13	24	6	21	11	10	686	702	1388
%	66.7	58.4	64.0	53.9	40.0	55.2	64.1	59.0	71.3	56.7	68.7	66.6	74.2	69.9	82.0	73.2	79.6	66.6	0	58.5	76.1	44.4	56.5	61.5	66.6	58.3	91.7	52.6	62.8	72.5	67.4
% M+F	58.8		56.4		54.2		61.8		68.3		68.6		71.4		79.0		73.3		58.3		70.9		59.6		60.0		71.0				
T.P.+ T.	3	77	25	76	5	67	195	166	115	30	99	6	155	279	139	71	142	135	0	82	46	9	23	39	9	36	12	19	1092	968	2060
																													(53.0)	(47.0)	(100)

Comme il est possible de le voir par le nombre de répondants (2060), en avril 1987 la cueillette de données a été faite de façon beaucoup plus systématique.

Au tableau I, la distribution de ceux qui travaillent est présentée selon le sexe, le nombre d'heures de travail par semaine et le nombre de semaines de travail.

Voici la signification du code utilisé:

- le premier chiffre indique le nombre d'heures de travail par semaine;
  - 1= moins de 10 heures
  - 2= 10 à 20 heures
  - 3= 21 à 30 heures
  - 4= 31 heures ou plus

- le deuxième chiffre représente le nombre de semaines travaillées:
  - 2= 3 à 5 semaines
  - 3= 6 à 10 semaines
  - 4= 10 à 15 semaines (toute la session).

La proportion de garçons qui travaillent (72.5 pour cent) est d'environ 10 pour cent supérieure à celle obtenue chez les filles (62.8 pour cent).

La proportion d'étudiants qui travaillent varie selon le programme d'étude. Voici les programmes où nous observons les taux les plus élevés:

- 400.01, sciences administratives (79.0 pour cent);
- 410.00, techniques administratives (73.3 pour cent);
- 300.01, sciences humaines (71.4 pour cent);

Par contre, les taux les plus bas sont observés dans les programmes suivants:

- 180.00, techniques infirmières (54.2 pour cent);
- 144.00, techniques de réadaptation (56.4 pour cent);
- 412.02, techniques de bureau (58.3 pour cent);
- 120.00, techniques de diététique (58.8 pour cent).

Ce sont surtout des filles qui composent la clientèle de ces derniers programmes. L'écart observé entre ces deux groupes de programmes est de 18 pour cent.

La situation de travail la plus fréquemment observée est de 10 à 20 heures par semaine durant toute la session (49.8 pour cent de ceux qui travaillent). Notons également que 16.9 pour cent de ceux qui travaillent y consacrent de 21 à 30 heures par semaine et ceci toute la session.

Nombre d'heures de cours et d'étude

Dans la présente enquête nous n'avons pas demandé aux répondants de nous indiquer le nombre total d'heures de cours auxquelles ils étaient inscrits à l'hiver 1987 ni le nombre d'heures consacrées à l'étude.

Mais, dans le but de se faire une idée sur ces aspects,nous avons calculé la moyenne du nombre d'unités auxquelles les étudiants de chaque programme étaient inscrits. Ces renseignements sont présentés au tableau II.

Les moyennes les plus élevées sont observées dans les programmes suivants:

- 412.02, techniques de bureau ($\bar{X}$ = 13.77 unités);

TABLEAU II

Charge d'étude moyenne par programme à l'hiver 1987
(pour l'ensemble des étudiants du collège)

Programme	120.00	144.00	144.03	180.00	200.01	221	243	300.01	400.01	410.00	412.00	420.00	500.01	600.01	
N. d'étudiants considérés	113	93	65	159	637	248	132	884	409	343	115	97	152	129	3576
Moyenne des pondérations (heures de cours, laboratoires et étude)	35.24	33.98	34.92	34.16	39.14	39.78	40.90	35.13	37.47	40.28	41.30	38.75	33.71	36.07	37.20
Moyenne du nombre d'unités auxquelles ces étudiants étaient inscrits.	11.75	11.33	11.64	11.39	13.05	13.26	13.63	11.71	12.49	13.43	13.77	12.92	11.24	12.02	12.40
Moyenne d'âge des étudiants	21	21	22	22	17.5	19	18.5	18	17.5	18.5	19	19	18	18	

- 410.00, techniques administratives
  ($\bar{M}$ = 13.43 unités);
- 243.00, électrotechnique
  ($\bar{M}$ = 13.63 unités).

Nous retrouvons les moyennes les plus basses dans les programmes suivants:

- 500.00, arts
  ($\bar{M}$ = 11.24 unités);
- 144.00, techniques de réadaptation
  ($\bar{M}$ = 11.33 unités);
- 144.03, techniques d'orthèses et prothèses
  ($\bar{M}$ = 11.64 unités);
- 180.00, techniques infirmières
  ($\bar{M}$ = 11.39 unités).

Concernant ces trois derniers programmes (144.00, 144.03 et 180.00) le fait n'est pas surprenant. En effet, la clientèle de ces programmes se compose majoritairement d'étudiants qui ont déjà fait antérieurement des études collégiales. Conséquemment, ils ne s'inscrivent qu'aux cours de la spécialité. D'ailleurs comme il est possible de le voir au tableau II, la moyenne d'âge des étudiants de ces programmes est supérieure à celle des autres programmes. Rappelons également que c'est aussi dans ces programmes que nous observons les plus petites proportions d'étudiants occupant un emploi durant la session.

Pour l'ensemble des étudiants du collège à l'hiver 1987, la moyenne du nombre d'heures à consacrer aux études (cours, laboratoires ou travaux pratiques, études et travaux personnels selon la pondération définie dans les cahiers de l'enseignement collégial) est de 37.20 heures par semaine.

Mais selon les résultats de l'enquête réalisée par Gareau (1987) au collège Ahuntsic, deux heures de cours impose une heure d'étude. Pour les cours dont la pondération officielle est 3-0-3, c'est pratiquement la moitié de ce qui est suggéré. Si la situation est la même ici au collège Montmoren-

cy nous sommes loin des normes officielles en ce qui concerne l'étude.

Influence de l'emploi durant la session sur la réussite scolaire

Dans l'enquête de Gareau (1987), 77 pour cent des répondants pensent que l'emploi durant l'année scolaire nuit peu ou pas du tout aux études. Pourtant, toujours selon les résultats obtenus à cette enquête, le fait de travailler entraînerait une diminution d'environ deux heures d'étude par semaine et, comme le dit Gareau (1987), le temps consacré à l'étude est déterminant dans la réussite scolaire.

Afin d'explorer l'influence de l'emploi sur la réussite scolaire, nous avons calculé le pourcentage d'unités réussies selon le sexe et le temps consacré au travail(voir tableau III). Voici les principaux résultats obtenus:

- 45.4 pour cent des étudiants qui ne travaillaient pas à l'hiver 1987 ont réussi 90 à 100 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits;

- par contre, 34.04 pour cent des étudiants qui travaillaient ont réussi 90 à 100 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits;

- 52.2 pour cent des filles qui ne travaillaient pas durant la session ont réussi entre 90 et 100 pour cent des unités auxquelles elles étaient inscrites;

- par contre, 41.6 pour cent des filles qui travaillaient durant la session ont réussi entre 90 et 100 pour cent des unités auxquelles elles étaient inscrites;

- 35.0 pour cent des garçons qui ne travaillaient pas durant la session ont réussi entre 90 et 100 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits;

TABLEAU III

Pourcentage des unités réussies selon le sexe et le temps consacré à l'emploi.

		0-29%		30-59%		60-79%		80-89%		90-100%		TOTAL		
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M + F
Ne travaillent pas durant la session	N	9	14	36	35	53	58	75	87	93	212	266	406	672
	%	3.4	3.4	13.5	8.6	19.9	14.3	28.2	21.5	35.0	52.2	100	100	
	%	3.42		10.57		16.32		24.11		45.39				
Travaillent durant toute la session:														
- Moins de 10 hrs par semaine	N	4	3	8	3	11	14	19	21	22	23	64	65	129
	%	6.3	4.6	12.5	4.6	17.2	21.5	29.7	32.3	34.4	36.9	100	100	
										35.66				
- de 10 à 20 hrs par semaine	N	11	9	58	36	69	67	94	99	87	161	319	372	691
	%	3.5	2.4	18.2	9.7	21.6	18.0	29.5	26.6	27.3	43.4	100	100	
										35.89				
- de 21 à 30 hrs par semaine	N	15	9	30	18	31	23	22	14	33	39	131	103	243
	%	11.5	8.7	22.9	17.5	23.7	22.3	16.8	13.6	25.2	37.9	100	100	
										29.63				
- plus de 30 hrs par semaine	N	4	3	10	2	11	7	9	3	10	12	44	27	71
	%	9.1	11.1	22.7	7.4	25.0	25.9	20.5	11.1	22.7	44.4	100	100	
										30.99				
TOTAL	N	34	24	106	59	122	111	144	137	152	236	558	567	1134
	%	6.09	4.3	19.0	10.6	21.9	19.6	25.8	24.2	27.2	41.6			
	%	5.11		14.55		20.55		24.78		34.04				

- par contre, 27.2 pour cent des garçons qui travaillaient ont obtenu un rendement scolaire comparable.

Il est donc clair que proportionnellement à ceux qui ne travaillent pas, les répondants qui travaillent sont moins nombreux à réussir toutes les unités auxquelles ils sont inscrits. L'écart apparaît tant chez les filles que chez les garçons. Il y a cependant plus de filles que de garçon qui réussissent toutes les unités auxquelles elles sont inscrites. Ceci vient simplement confirmer que le rendement scolaire des filles est généralement supérieur à celui des garçons.

L'écart dans la réussite scolaire entre ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas peut-il s'expliquer par l'abandon de cours en vue de réaliser un ajustement de l'horaire hebdomadaire ? Rappelons que le collège n'autorise pas les modifications d'horaire de cours pour des raisons de travail.

A notre avis cet écart ne peut s'expliquer uniquement par l'abandon de cours pour ajuster l'horaire personnel. Cette opinion est basée sur trois éléments:

- le pourcentage d'étudiants qui travaillaient et qui ont réussi entre 30 et 79 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits est d'environ 4 pour cent supérieur à celui observé chez ceux qui ne travaillaient pas et qui ont obtenu un rendement scolaire comparable. Cette différence ne peut s'expliquer par l'abandon de cours pour ajuster son horaire puisqu'en général les étudiants sont tentés d'abandonner un cours pour réaliser cet ajustement surtout si, dans une journée, l'étudiant n'a qu'une seule période de cours. Il est beaucoup moins fréquent d'abandonner plusieurs cours dans ce but;

- l'abandon de cours ne représente que 10 pour cent de l'inscription totale et seulement 12 pour cent des abandons sont motivés par un conflit d'horaire travail-études (voir: Service de l'aide à l'apprentissage, avril 1987). Donc, seulement 1.18 pour cent de l'inscription totale s'explique par l'abandon pour conflit d'horaire entre le travail et les études;

- les résultats de notre relance auprès des échoueurs (St-Louis et Vigneault, 1987) montrent que 20 pour cent des répondants estiment que le temps consacré à l'emploi explique beaucoup leur rendement scolaire et 35 pour cent estiment que le temps consacré à l'emploi explique un peu leur rendement scolaire.

Il semble donc que l'emploi durant l'année scolaire nuit à la réussite scolaire. Et, comme nous pouvons le constater à partir des résultats présentés au tableau III, plus on travaille moins il est probable qu'on réussisse toutes les unités auxquelles l'on est inscrit.

Cependant comment expliquer que seulement 45 pour cent des répondants qui ne travaillaient pas ont réussis toutes les unités auxquelles ils étaient inscrits ? L'emploi durant l'année scolaire n'est certe pas le seul facteur en cause dans les abandons et échecs au collégial.

D'ailleurs, dans notre récente relance auprès des échoueurs (St-Louis et Vigneault, 1987), l'emploi se situe au sixième rang des motifs retenus pour expliquer un piètre rendement scolaire. Les cinq motifs les plus fréquemment retenus par les répondants de cette enquête sont:

- le manque de concentration;
- le manque d'implication dans les études;
- le manque d'intérêt dans les études;
- une mauvaise organisation de son temps;
- de mauvaises méthodes d'étude.

Comparativement à ceux qui ne travaillent pas, la proportion des étudiants qui ont réussi de 90 à 100 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits est plus élevée chez ceux qui travaillent pour les sous-groupes suivants (voir tableau IV):

- les filles inscrites en 120.00, techniques de diététique (écart de 5.10 pour cent);
- les filles et les garçons inscrits en 144.00, techniques de réadaptation (écarts de 12.40 et 44.50 pour cent);
- les garçons inscrits en 243.00, électrotechnique (écart de 10.70 pour cent);
- les garçons inscrits en 300.01, sciences humaines (écart de 2.5 pour cent);
- les garçons inscrits en 420.00, techniques de l'informatique (écart de 4.9 pour cent);
- les filles et les garçons inscrits en 500.00, arts (écarts de 31.6 et 3.30 pour cent);
- les filles inscrites en 600.00, lettres (écart de 3.1 pour cent).

Ces résultats vont à l'encontre de ce que nous attendions. Par contre ce n'est pas surprenant. D'une part, le découpage des résultats fait en sorte que dans chaque sous-groupe le nombre d'étudiants concernés est relativement petit, ce qui est susceptible d'amener beaucoup de variations. D'autre part, l'emploi durant l'année scolaire n'est certe pas le seul facteur en cause dans la réussite ou l'échec.

Pour l'ensemble des autres sous-groupes (voir tableau IV) la proportion des étudiants qui ont réussi de 90 à 100 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits est plus élevée chez les répondants qui ne travaillent pas comparativement à ceux qui travaillent.

Les pourcentages les plus élevés de réussite de tous les cours se retrouvent dans les programmes les plus contingentés à l'admission (144.00, 180.00) et dans les programmes où les moyennes des cotes de classement sont les plus fortes (200.00 et 400.00). Ceci confirme encore une fois que la réussite

TABLEAU IV

Pourcentage d'unités réussis selon le sexe, le programme et l'emploi.

Programme / Sexe	% d'unités réussis	120 M	120 F	144 M	144 F	180 M	180 F	200 M	200 F	221 M	221 F	243 M	243 F	300 M	300 F	400 M	400 F	410 M	410 F	412 M	412 F	420 M	420 F	500 M	500 F	600 M	600 F	899.00 M	899.00 F	Total
Ne travaillent pas	0/29%	0	0	0	0	0	5	2	1	1	0	1	0	0	3	0	0	0	1	0	1	0	0	2	1	0	0	0	2	
	30/59%	0	0	0	0	1	1	7	7	7	1	3	0	9	11	3	2	2	5	0	1	3	0	1	1	0	3	0	3	
	60/79%	0	6	2	6	0	2	10	6	9	3	7	0	15	12	3	2	5	4	0	9	1	0	1	6	0	1	3	1	
	80/89%	1	8	4	5	1	1	20	17	5	0	10	0	7	24	7	6	11	10	0	4	5	2	3	3	1	6	0	1	
	90/100%	0	18	3	24	1	21	31	37	11	9	7	2	9	34	12	9	11	25	0	19	2	3	3	4	2	5	1	2	
			(56.2)	(33.3)	(69.6)		(70.0)	(42.9)	(54.4)	(33.3)	(75.0)	(22.6)	(100.)	(22.5)	(40.5)	(48.0)	(47.4)	(37.9)	(55.6)		(55.9)	(18.2)	(60.0)	(30.0)	(26.7)	(66.6)	(33.3)			
Total		1	32	9	35	3	30	70	68	33	12	31	2	40	84	25	19	29	45	0	34	11	5	10	15	3	15	1	9	671
Travaillent de 10 à 20 heures toute la semaine	0/29%	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	2	4	2	0	3	3	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	
	30/59%	0	2	0	0	0	3	9	5	9	1	4	1	7	12	13	1	10	4	0	4	2	0	1	1	0	1	3	1	
	60/79%	0	5	0	1	0	2	8	10	14	5	6	0	11	19	10	5	10	6	0	6	5	1	1	2	1	4	2	1	
	80/89%	0	5	2	3	1	2	20	12	11	3	9	0	13	33	19	10	13	20	0	6	3	0	3	2	0	1	0	2	
	90/100%	0	19	7	17	0	9	16	23	7	2	10	1	11	31	17	12	12	25	0	11	3	0	3	7	0	4	1	0	
			(61.3)	(77.8)	(81.0)		(56.3)	(29.6)	(46.0)	(16.7)	(18.2)	(33.3)	(50.0)	(25.0)	(31.3)	(27.9)	(42.9)	(25.0)	(43.1)		(40.7)	(23.1)		(33.3)	(58.3)		(36.4)			
Total		0	31	9	21	1	16	54	50	42	11	30	2	64	99	61	28	48	58	0	27	13	2	9	12	1	11	6	4	690
Total		1	63	18	56	4	46	124	118	75	23	61	4	84	183	86	47	77	103	0	61	24	7	19	27	4	26	7	13	1361

scolaire ou collégial est étroitement liée à la réussite scolaire antérieure.

Nous avons également étudié les différences dans la réussite scolaire selon le niveau d'étude et le sexe chez ceux qui travaillent et chez ceux qui ne travaillent pas. Les résultats sont présentés au tableau V. Mais les données présentées dans ce tableau doivent être considérées avec la réserve suivante: pour des raisons techniques les répondants qui n'ont pas réussi au moins 50 pour cent des unités auxquelles ils étaient inscrits et qui ont été renvoyés du collège ou qui ne sont pas revenus à l'automne 1987 n'ont pu être considérés dans la distribution par niveau. Comme ces répondants étaient surtout en première année les pourcentages obtenus pour les répondants de première année sont probablement légèrement supérieurs à ceux que nous aurions dû obtenir.

Tant chez ceux qui travaillent que chez ceux qui ne travaillent pas, les pourcentages d'étudiants qui réussissent tous leurs cours augmentent avec le niveau d'étude. Les pourcentages sont cependant moins élevés chez ceux qui travaillent. Ces résultats correspondent à ce que nous attendions puisqu'une sélection naturelle s'exerce tout au long des études collégiales.

TABLEAU V

Répartition des répondants selon le sexe, la classe, la réussite et les heures consacrées à l'emploi.

	FILLES						GARCONS					
	Col. I		Col. II		Col. III		Col. I		Col. II		Col. III	
Ne travaillent pas et	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%	F.	%
	272	100	90	100	33	100	162	100	64	100	32	100
ont réussi de 90 à 100% de leurs unités	133	48.9	55	61.1	24	72.7	58	35.8	21	32.8	14	43.7
ont réussi de 80 à 89% de leurs unités	65	23.9	17	18.9	5	15.1	43	26.5	22	34.9	10	31.2
Travaillent toute la session de 10 à 20 heures et	214	100	117	100	33	100	179	100	87	100	37	100
ont réussi de 90 à 100% de leurs unités	86	40.2	52	44.4	23	69.7	51	28.5	21	24.1	15	40.5
ont réussi de 80 à 89% de leurs unités	61	28.5	32	27.3	6	18.9	51	28.5	31	35.6	12	32.4
Travaillent toute la session de 21 à 30 heures et	47	100	44	100	4	100	57	100	43	100	23	100
ont réussi de 90 à 100% de leurs unités	17	36.2	20	45.4	2	50.0	11	19.30	13	30.2	9	39.13
ont réussi de 80 à 89% de leurs unités	8	17.0	6	13.6	1	25.0	10	17.5	8	18.6	4	17.39
TOTAL	533		251		70		398		194		92	

RESUME ET CONCLUSION

Par ce sondage, réalisé en avril 1987, nous voulions, d'une part, vérifier la proportion d'étudiants inscrits à l'enseignement collégial qui travaillent durant l'année scolaire et, d'autre part, étudier le lien entre le travail et la réussite scolaire.

Au total 2060 étudiants ont participé à cette enquête, les finissants à l'hiver 1987 ou à l'été 1987 n'y ont pas participé.

De l'ensemble des répondants 67.4 pour cent ont travaillé durant la session hiver 1987. La proportion de garçons qui travaillent est d'environ 10 pour cent supérieure à celle obtenue chez les filles. La proportion d'étudiants qui travaillent varie également selon le programme d'étude.

Comparativement à ceux qui ne travaillent pas, les répondants qui travaillent sont moins nombreux à réussir toutes les unités auxquelles ils sont inscrits. L'écart apparaît tant chez les filles que chez les garçons. Il y a cependant plus de filles que de garçons qui réussissent toutes les unités auxquelles elles sont inscrites.

Il semble donc que l'emploi durant l'année scolaire nuit à la réussite scolaire. Comme nous pouvons le constater à partir des résultats obtenus plus on travaille moins il est probable qu'on réussisse toutes les unités auxquelles l'on est inscrit.

Le travail durant l'année scolaire est un des facteurs en cause dans la problématique des abandons et échecs au collégial. Mais ce n'est pas le seul ni peut-être le plus important.

D'ailleurs, à notre avis la majorité des cas d'échec et d'abandon s'expliquent par l'interaction de plusieurs facteurs. Dans notre relance auprès des échoueurs (Vigneault, St-Louis, 1987) nous proposions vingt-six éléments susceptibles d'expliquer les échecs et abandons (manque d'intérêt, manque de concentration, connaissances insuffisantes, mauvaises méthode d'étude, difficultés de santé, etc.). Certains éléments sont retenus plus fréquemment mais tous

ont été retenus par au moins 12 pour cent des répondants. Les facteurs impliqués et l'interaction entre les facteurs varieront d'un étudiant à l'autre créant ainsi une problématique particulière à chacun.

ANNEXE I

ENQUÊTE

TRAVAIL-ÉTUDES

SOYEZ ASSURÉ(E) DE LA CONFIDENTIALITÉ DES RENSEIGNEMENTS QUE VOUS NOUS FOURNIREZ. ILS SERONT UTILISÉS ANONYMEMENT QUE POUR CETTE ENQUÊTE ET SERONT DÉTRUITS.

Le but de l'enquête est de mieux connaître la situation de vie des étudiants du collège. Votre collaboration est essentielle à notre compréhension de votre vécu.

S'il vous plaît, répondez à toutes les questions.

1.- No. de Dossier: ☐☐☐☐☐☐☐ (1 à 7)

2 - Avez-vous occupé un emploi cette session-ci (Hiver 1987)? (Cochez)

Oui ☐ 8

Non ☐ 9

3 - Si oui, combien d'heures par semaine avez-vous consacré à cet emploi? (Cochez)

Moins de 10 heures ☐ 10

10 à 20 heures ☐ 11

21 à 30 heures ☐ 12

31 ou plus ☐ 13

4 - Combien de semaines avez-vous travaillé? (Cochez)

moins de 2 semaines ☐ 14

3 à 5 semaines ☐ 15

6 à 10 semaines ☐ 16

10 à 15 semaines ☐ 17 (toute la session)

Merci de votre collaboration!

REFERENCES

BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUEBEC (1986. Enquête sur le mode de vie des étudiants au niveau postsecondaire. Québec: Gouvernement du Québec.

CORRIVEAU, L. (1986). Tensions et tendances dans les cégeps aujourd'hui. Recherches Sociographiques, 27, 3, 385-420.

GAREAU, R. (1987). La condition étudiante au cégep. Thema, 2, 3, Collège Ahuntsic.

SERVICE DE L'AIDE A L'APPRENTISSAGE (1987). Utilisation des motifs d'abandon proposés sur le formulaire d'abandon de cours: hiver 1987. Laval: Collège Montmorency.

VIGNEAULT, M., St-LOUIS, S., (1987). "Que s'est-il passé ?" Laval: Collège Montmorency.

VIGNEAULT, M. (1986). Sondage Travail/Etudes. Laval: Collège Montmorency.